

Effet d'un traitement phytothérapique sur les strongyloses gastro intestinales des chèvres en élevage Agriculture Biologique.

Efficacy of a phytotherapeutic treatment on gastro intestinal trichostrongylosis in dairy goats from organic farms.

H.HOSTE (1), Y LEFRILEUX (2), S. CEGARRA (3), M GUINEBRETRIÈRE (1,2), O GITTON (3), A FAURE (3), P FROMENT (4)
(1) UMR 959 INRA / DGER, 23 chemin des Capelles. 31076 TOULOUSE. France
(2) Station du Pradel, Ferme Expérimentale Caprine, 07170 MIRABEL. France
(3) PEP Caprin Rhône Alpes, Chambre d'Agriculture de l'Ardèche. 07001 PRIVAS France
(4) Clinique Vétérinaire 07240 VERNOUX en VIVARAIS France

INTRODUCTION

En matière de maîtrise des risques sanitaires, le recours préférentiel à des traitements phytothérapiques, aromathérapiques ou homéopathiques par rapport à l'allopathie est une des principales recommandations inscrites au cahier des charges de l'Agriculture Biologique. Cependant, les données objectives sur l'efficacité de telles substances demeurent encore en nombre limité, en particulier pour celles à visée antiparasitaires (Bouilhol *et al*, 2001). Les objectifs de la présente étude ont donc été d'une part, d'acquérir des données sur les infestations parasitaires par les trichostrongles du tube digestif dans des élevages respectant la charte de l'Agriculture Biologique; d'autre part d'évaluer au sein de ces élevages l'efficacité d'un traitement phytothérapique.

1. MATERIEL ET METHODES

Le suivi a été conduit dans 8 élevages caprins de la région Rhône Alpes respectant les règles de l'Agriculture Biologique. Il s'est déroulé de la mi-mai à la mi novembre. Des prélèvements fécaux ont été réalisés sur 20 chèvres par élevage à 4 reprises au cours de la saison d'herbe : début de printemps, fin de printemps; début et fin d'automne afin d'évaluer le parasitisme par les strongles digestifs au travers de mesures coproscopiques . Dans 6 des 8 élevages, un traitement phytothérapique a été appliqué afin de maîtriser le parasitisme par les trichostrongles du tractus digestif. Ce traitement était composé d'un mélange alcoolique de 6 teintures mère d'ail, de Cina, de fougère mâle, de noix d'Arec, de grenadier et de kamala. Il a été appliqué pendant 4 jours successifs. Pour en vérifier l'efficacité, des prélèvements fécaux ont été effectués sur 10 chèvres par troupeau lors de l'administration (J0) et après un délai de 10 jours (J 10). Les valeurs d'excrétion fécale ont été comparées avant et après traitement. Une analyse de variance à 2 facteurs prenant en compte l'effet traitement et le facteur élevage a été menée pour objectiver l'efficacité du traitement.

2. RESULTATS

Tableau 1 : Valeurs moyennes d'excrétion observées aux dates du suivi dans les 8 élevages caprins AB

	Date 1	Date 2	Date 3	Date 4
26/01	120	142	342	258
26/02	46	49	722	49
26/03	0	0	9	0
26/04	13	13	16	8
07/01	489	405	188	100
07/02	526	190	331	657
07/03	50	110	-	-
38/01	250	-	-	4

2.1 EVOLUTION DU PARASITISME PAR LES TRICHOSTRONGLES

Les résultats du tableau 1 indiquent une forte hétérogénéité des niveaux d'excrétion selon les élevages et la saison considérée. Ils montrent aussi des niveaux très faibles d'infestations pour certains élevages.

2.2 EFFICACITÉ DU TRAITEMENT PHYTOTHÉRAPIQUE

Tableau 2 : Valeurs coproscopiques avant et après traitement et pourcentages de réduction correspondant

	J 0	J 10	% de réduction
26/01	285	73	- 74,3
26/04	72	16	- 77,8
07/01	489	405	- 17,2
07/02	580	190	- 67,2
07/03	106	25	- 76,4
38/01	222	181	- 18,5

Les niveaux de réduction observés montrent une forte hétérogénéité d'efficacité selon les élevages. Toutefois, les résultats de l'ANOVA indiquent un effet significatif du traitement ainsi que du facteur élevage

3. DISCUSSION / CONCLUSION

Les résultats de ce suivi du parasitisme par les trichostrongles en système AB soulignent deux points de forte similarité avec les élevages caprins conventionnels de la même région (Vallade *et al*, 2000) :
- d'une part, des valeurs moyennes similaires à celles relevées précédemment,
- d'autre part, une forte hétérogénéité entre élevages comme constaté aussi en systèmes conventionnels
Les résultats de l'analyse statistique objectivent l'efficacité du traitement phytothérapique appliqué (moyenne des réductions observées = - 55 %). Cependant cette valeur moyenne recouvre une forte disparité entre élevages. L'hypothèse d'une efficacité divergente selon les principales espèces présentes dans les divers élevages reste à vérifier dans le cadre d'infestations expérimentales.

Bouilhol M. et al, 2001. Institut de l'Elevage CR 2013 206
Vallade S. et al, 2000. Rev Med Vét 151, 1131-1138.